

**SKIKDA****Ville cherche développement désespérément**

**Les projections de développement de la wilaya de Skikda sont légion. C'est leur concrétisation qui souvent pose problème.**

Ville cosmopolite et ruralisée depuis une décennie, elle a acquis une certaine notoriété dans les domaines industriel, touristique et agricole du fait de l'implantation, entre autres, de la plateforme pétrochimique, de l'entreprise portuaire de Skikda, de l'existence de longues côtières et de l'étendue d'une surface agricole estimée à 19 000 hectares.

Des atouts mal ou pas bien exploités, telle est la conclusion à laquelle sont arrivés responsables et citoyens. «Aussi bizarre que cela puisse paraître, en dépit du lancement des projets, l'impact sur le cadre de vie des citoyens est en deça des attentes», nous a dit un jour un haut responsable.

Depuis un certain temps, la ville tire sa révérence d'une autre distinction : le recul économique et social.

Fait saillant, les régions limitrophes connaissent une

sensible amélioration dans différents secteurs. A commencer par celui des routes. Les routes nationales et les chemins de wilaya ont vu leur dégradation amoindrie à la faveur du lancement de beaucoup de projets. Quelques localités et hameaux du massif de Collo, qui n'ont jamais été dotés de servitudes, ont été avantagés par les ouvertures de pistes d'accès. Azzaba, célèbre pour son problème d'alimentation en eau potable, commence à étancher sa soif décennale. Les communes périphériques au barrage d'Oum Toub, à savoir Oum Toub, Tamalous, Bine-El-Ouiden et Aïn-Kechra, qui ont subi le paradoxe d'enregistrer la problématique d'approvisionnement en eau potable à la tête de leurs préoccupations légitimes, vont incessamment la rayer

de la liste. Aussi, dans le cadre des PDC, projets de développement communautaire, chapeautés par la direction des affaires sociales, beaucoup de communes ont bénéficié, en fonction de leurs déficits spécifiques, de travaux dans les domaines de l'assainissement, l'éclairage public, l'alimentation en eau potable. Et le chef-lieu dans toute cette dynamique ? Rien ou presque. Les chemins sont toujours dégradés en dépit de l'annonce réitérée de prendre en charge ce volet. Le plan de circulation est caduc, il date de 1992 !

Des embouteillages monstres sont constatés à toute heure, l'impératif des trémies s'avérant nécessaire, les instances compétentes comptent en lancer deux, au niveau des deux intersections de la cité des allées du 20-Août-55 et de l'avenue Bachir-Boukadoum.

Dans ce contexte, et intervenant dans le cadre de la préservation du boulevard

front de mer, il sera prôné l'interdiction de stationnement des véhicules de plus de 5 t ; «l'aire de stationnement actuellement réservée aux bus le sera pour les taxis», nous dira un responsable. La gare ferroviaire sera transformée en un musée communal. Cette idée sera concrétisée à l'issue de la livraison de la gare intermodale dont les travaux sont en cours.

Le chômage est toujours endémique en dépit d'un pôle économique rémunérateur pour le pays. Pour y remédier, il est envisagé la réalisation d'un pôle économique et industriel à Azzaba, la promotion de cette dernière en wilaya déléguée en contribuera aisément.

Les cités de la ville sont démunies de programmes d'amélioration urbaine malgré le fait d'y avoir réservé des centaines de milliards.

L'hygiène fait défaut en dépit des moyens matériels, financiers et humains dont dispose l'APC de Skikda.

«La ville est sale», l'aveu est du wali en personne, des propos tenus lors de la quatrième session de l'APW tenue récemment. D'ailleurs, profitant de cette tribune, le chef de l'exécutif a exhorté pour la énième fois les P/APC, dont celui du chef-lieu, à jouer leur rôle convenablement.

Fait nouveau, la programmation de rencontres entre la wilaya et l'APC de Skikda.

La première s'est tenue le 31 janvier 2009 dans le cabinet du wali. Une partie des gros titres de la presse nationale n'a pas été conviée.

Par ailleurs, le maire ne cesse depuis son installation de parler de 44 projets, les citoyens sont dans l'attente de leur concrétisation sur le terrain. Dans différents domaines, on fait l'annonce de lancement de projets ou la projection imminente d'un programme dans l'intérêt de la ville. Gageons que le coup de starter sera donné incessamment.

Zaid Zoheir

**BORDJ-BOU-ARRERIDJ****Des nouveautés et des carences dans les secteurs de l'agriculture et des travaux publics**

**Avec une population d'environ 633 000 habitants, répartis sur une superficie totale de 400 000 km<sup>2</sup> (10 daïras et 34 communes), la wilaya de Bordj-Bou-Argeridj, a bénéficié entre 1999 et 2008 d'une enveloppe financière de 10 900 milliards de centimes, tous programmes confondus.**

La wilaya avait accordé la priorité à certains secteurs stratégiques, à l'exemple de celui des ressources hydriques, de l'agriculture et des travaux publics. Concernant le premier secteur, on pointera le doigt sur le raccordement en AEP et l'assainissement. En ce sens, il est à noter que long d'une distance de 1770 km, le réseau AEP, qui est passé d'un taux de réalisation de 65 à 90% (voisin de la moyenne nationale estimée à 92%), se verra renforcer par 177 réservoirs d'une capacité de 24,74 m<sup>3</sup> et 122 forages d'un débit moyen de 813 l/s. Néanmoins, la réalisation en question néglige

partiellement la qualité de l'eau en raison de mauvais traitements à l'aval. Dans la même logique, le secteur de l'hydraulique agricole, bénéficiaire de 5 retenues collinaires d'un débit mobilisé de 2,1 millions de m<sup>3</sup>, n'arrive pas encore à répondre à la forte demande des besoins globaux en irrigation de l'ensemble des terres agricoles, d'où l'utilité de prévoir d'autres pompes sur le gigantesque réservoir de la nappe artésienne qui sommeille sous le sol des Bibans.

Le réseau d'assainissement qui constitue le maillon faible de l'équation hydraulique s'étend sur une longueur de 861 km avec comme nouveaux produits une station d'épuration et deux stations de lagunage d'une capacité globale de 32 660 m<sup>3</sup>/j.

Côté agriculture, qui ne répond que très peu à la demande locale en terme de variétés notamment, on mentionnera tout de même une mise à niveau de 5 932 exploitations agricoles avec à la clé la création de 8

périmètres, 6 mini-laiteries et 5 huileries modernes. Cependant, la mise en valeur par la concession de 2 périmètres sur une superficie totale de 1 316 ha est strictement réservée à des exploitants qui n'ont pour seule qualification que l'excès d'argent. A ce niveau, on enregistre de nouvelles exploitations.

Pour le secteur des travaux publics, il est prévu la réhabilitation d'un linéaire de 1314 km, dont 560 km de chemins communaux.

Par ailleurs, le domaine a connu un renforcement et un dédoublement sur 460 km de routes nationales, 269 km de chemins de wilaya, soutenus par 12 ouvrages d'art, qui intègrent entre autres le tronçon des 33 km de l'autoroute Est-Ouest. Malheureusement, malgré les efforts consentis dans les travaux de réfection du chef-lieu, le problème de la petite voirie locale persiste en l'absence d'une véritable stratégie de prise en charge des petites artères de la ville.

Saâdène Ammara

**ORAN****Maîtrise de la technique Phaco en chirurgie ophtalmique**

**Les interventions chirurgicales sur la cataracte selon la technique dite Phaco, pratiquée par l'équipe médicale de l'établissement hospitalier spécialisé (EHS) d'ophtalmologie d'Oran, ont été couronnées de succès en 2008, indique-t-on auprès de cet établissement.**

Cette technique, utilisant des équipements modernes, a été essayée dans ce même établissement avant d'être

intensifiée au cours de l'année précédente tant au niveau de l'établissement hospitalier spécialisé d'ophtalmologie qu'au niveau de la clinique ophtalmique Hammou Boutlélis relevant dudit établissement.

Au cours du premier semestre 2009, cet établissement hospitalier qui prend en charge toutes les maladies ophtalmiques entend procéder à une évaluation de l'expérience capitalisée en utilisant la technique Phaco dans le traitement de la cataracte et établir

des statistiques sur ce genre d'interventions chirurgicales.

La technique Phaco sera généralisée, devait souligner le directeur de l'établissement hospitalier, à tous les ophtalmologues exerçant dans cet établissement pour une meilleure maîtrise de cet outil.

Auparavant, la chirurgie de la cataracte nécessitait plus de 53 minutes, alors que cette technique ne prend que 20 minutes pour le traitement du même cas, a-t-on ajouté.

L'incision dans ce cas d'intervention chirurgicale ne dépasse pas les 2 millimètres, contrairement à la chirurgie ordinaire qui demande une ouverture de 2 centimètres, au-delà du fait que le patient opéré peut retrouver la vue dans un court laps de temps, a-t-il souligné. Pour l'ophtalmologie, il a été effectué au niveau de l'établissement hospitalier spécialisé 37 000 consultations en 2008.

APS

**SOUK-AHRAS****A quand la reconstruction de la mosquée El-Amène ?**

Vingt-deux mois après la démolition de la mosquée El-Amène sur rapport du CTC, lequel signait et persistait à l'époque que la bâtisse allait s'effondrer à tout moment à cause des eaux existantes en-dessous du site, la reconstruction, annoncée en grande pompe par les autorités publiques, de ce lieu de culte accuse un retard dans le démarrage du chantier. Pourtant, une manne financière de 60 milliards de centimes a été allouée à cet effet, dans le cadre du programme sectoriel, et l'étude est prête depuis plusieurs mois.

Comme la nature a horreur du vide, le site est exploité par les friperies, les vendeurs ambulants de portables et le stationnement des voitures !

Barour Yacine

**MILA****Une bécasse baguée capturée à Ouled Bouhama**

Une bécasse des bois (Scolopax Rusticola) baguée a été abattue par un chasseur à Ouled Bouhama dans la commune de Mila.

La bague qu'elle portait comprend des inscriptions qui indiquent la provenance de ce volatile. Ainsi, on peut y lire : FN48.676 - S.T.O.R.G.D.A.N.S.K.P.O.L.A.N.D ; ce gibier provient donc de la station ornithologique de Gdansk, en Pologne.

Longues ailes, taille supérieure à celle de la bécassine des marais, aspect plus lourd, plumage roux, bec plus court, poitrine barrée, cet oiseau, qui fréquente les forêts, bois et landes avec arbres dispersés, se nourrit en terrain humide et se niche dans les régions nord de l'Europe où il passe le printemps et l'été, mais hiverne dans le sud de l'Europe et dans le nord de l'Afrique.

A. M'haimoud